

Le Théâtre de l'Imprévu

Direction artistique : **Éric Cénat**
et

LBE Compagnie

Direction artistique : **Laurent Claret**

présentent

Revenir à Berlin



Éric Cénat

Zurück in Berlin

1918-1933



Laurent Claret

Lecture théâtralisée

Texte : Laurent Claret

Conception et interprétation : Éric Cénat et Laurent Claret

*« Tout comme j'expérimente, bon gré mal gré, la peur, la maladie
et la débauche, l'amour et la haine jusqu'à leurs dernières limites.
Eh bien maintenant, c'est ce que je m'efforce de faire
pour la guerre. »*

Max Beckmann



SOMMAIRE

PRODUCTION	2
GÉNÉRIQUE	2
CONTACTS	2
CALENDRIER	3
NOTE D'INTENTION	4
AU PROGRAMME	5-6-7-8
L'ÉQUIPE	9
À LEURS CÔTÉS	10
LBE COMPAGNIE	11
THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU	11
LE CYCLE « L'HOMME DANS LA GUERRE »	12
POURQUOI CE CYCLE « L'HOMME DANS LA GUERRE » ?	13
REVUE DES SPECTATEURS	14-15
FICHE TECHNIQUE	16

PRODUCTION

LBE Compagnie
Théâtre de l'Imprévu

Production déléguée : Théâtre de l'Imprévu
Avec le soutien de L'ARC Scène Nationale Le Creusot

GÉNÉRIQUE

Texte	Laurent Claret
Jeu	Éric Cénat et Laurent Claret
Création sonore	Olivier Renouf
Photos, vidéos	Marc Toulin
Conseillers historiques	Marie-Françoise Cénat et Maurice Martin

CONTACT

ERIC CENAT

02 38 77 09 65 _ eric.cénat@orange.fr

MORGANE NORRY

02 38 77 09 65 _ admin@theatredelimplevu.com

Le Théâtre de l'Imprévu - 108 rue de Bourgogne - 45000 Orléans | 02 38 77 09 65
Siret : 377 823 463 000 31 - Ape : 9001Z - Licence : R2020-006802
www.theatredelimplevu.com

CRÉATION

Mercredi 22 mai 2019

à Neuvy-Grandchamp (71130)

Dans le cadre des Traversées de l'ARC, Scène Nationale Le Creusot

CALENDRIER

Mardi 25 février 2020 à 19h - Théâtre du Gymnase Marie Bell

Dimanche 7 novembre 2021 - ISBA Montreuil

Samedi 8 janvier 2022 - Théâtre du Gymnase Marie Bell

Dimanche 9 janvier 2022 - Théâtre du Gymnase Marie Bell

Samedi 22 janvier 2022 - Théâtre du Gymnase Marie Bell

Vendredi 27 janvier 2023 - Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher, Bourges (18)

Vendredi 24 mars 2023 - Salle des fêtes, Lurs (04)

Lundi 08 mai 2023 - Musée de la Grande Guerre de Meaux (77)

Représentations initialement prévues au Théâtre du Gymnase Marie Bell

Mardi 5 mai 2020 à 19h - *annulé cause crise sanitaire*

Mardi 12 mai 2020 à 19h - *annulé cause crise sanitaire*

Mardi 19 mai 2020 à 19h - *annulé cause crise sanitaire*

Mardi 26 mai 2020 à 19h - *annulé cause crise sanitaire*

« Tout, il faut que je voie tout. Les bas-fonds de la vie, je dois les expérimenter moi-même. Voilà pourquoi je vais à la guerre. Il faut que je voie comment un type à côté de moi tombe soudain à la renverse et terminé, il se prend une balle de plein fouet. Il faut que je voie tout ça exactement comme c'est. Je n'ai rien d'un pacifiste... Voir soi-même, vivre les choses soi-même, être soi-même crucifié, c'est ça qui compte. Alors du vécu ! De la réalité vécue ! Il faut que tu sois tout, toi-même ! Toi-même tout ! Autrement, tu n'es qu'un théoricien. »

Otto Dix

« Dehors dans la rue, un groupe d'hommes en chemise blanche marche en scandant le slogan « Allemagne, réveille-toi ! Que les juifs crèvent ! », tandis qu'un autre groupe, toujours en formation militaire, salue Moscou. Il ne reste que des têtes fracassées, des tibias brisés, et quelques méchantes blessures par balle. Toute la ville est obscure, glacée et pleine de rumeurs. Les rues se muent en gouffres à meurtres et à trafic de cocaïne, jonchées de barres d'acier et de bâtons de chaises, rompus et sanglants. »

George Grosz

NOTE D'INTENTION

« Revenir à Berlin » a comme point de départ le difficile retour au pays des soldats allemands démobilisés. Ces derniers ont enduré une « triple peine » : d'abord estropiés, fracassés, mutilés, ou « gueules cassées » ; vaincus ensuite ; humiliés enfin par l'indifférence, le mépris et le rejet de la société civile. Tout ceci a contribué à l'idée d'une défaite plus politique que militaire et a nourri avec force la propagande nazie à travers « le coup de poignard dans le dos » qui fragilise la jeune République de Weimar.

Notre projet est de nous focaliser sur certaines oeuvres des maîtres expressionnistes de l'époque (Dix, Grosz, Beckmann...), de suivre les intuitions, les sensations, les éclairs de ces peintres marqués dans leurs chairs par La Grande Guerre et ses atrocités, afin de mieux comprendre ce tourbillon politique, social, économique, culturel de ces années 20, et la bascule irrémédiable du pays vers le chaos nazi.

La force de ces artistes précédemment cités, de ces écrivains (Jünger, Zweig, Haffner, Tucholsky, Remarque, Brecht, Trakl, Döblin...), de ces cinéastes (Lang...), a été de saisir la portée politique des violences de rues et le délabrement moral de la société allemande. Visionnaires, ils n'ont eu de cesse d'alerter leurs contemporains sur l'imminence de la montée du nazisme et sur le danger d'une nouvelle guerre à venir, nourrie par le sentiment de revanche.

Par la projections de tableaux, de photos, de films, par la lecture d'extraits d'oeuvres littéraires, par le soutien d'un univers musical et sonore, « Revenir à Berlin » donne corps et voix à cette période si sombre et complexe de l'Allemagne pré-hitlérienne, et par extension, aiguise une réflexion sur notre passé commun d'européens.

Éric Cénat et Laurent Claret

AU PROGRAMME

Peintres

Max Beckmann (1884 - 1950)



Max Beckmann, *Striptease*, 1922

Né à Leipzig, il est d'abord fasciné par les impressionnistes et la Renaissance. Au début de la 1ère Guerre Mondiale, il est infirmier et est démobilisé dès 1915 pour cause de dépression nerveuse. C'est un observateur aigu de la crise sociale et morale des années 20. Il peint des visages émaciés, aux contours masqués. Il pratique une peinture dite subversive. A la suite de l'exposition sur les «arts dégénérés» organisée par les nazis, il quitte l'Allemagne pour les Etats- Unis.

George Grosz (1893 - 1959)



George Grosz, *Eclipse de soleil*, 1926

Peintre et caricaturiste, il est membre actif du mouvement Dada et de l'aile gauche de La Nouvelle Objectivité. Il combat pendant la 1ère Guerre. En 1919, il adhère au Parti Communiste Allemand, se sert de l'art pour décrire la réalité du monde et dénonce les excès des différents pouvoirs (l'armée, les bourgeois, la religion). Visionnaire, il ne cesse d'alerter ses contemporains de l'imminence de l'arrivée des nazis et finit par quitter l'Allemagne dès leur prise de pouvoir en janvier 1933.

Otto Dix (1891 - 1969)



Otto Dix, *Sylvia Von Harden*, 1926

Etudiant à Dresde, il s'essaye d'abord au Cubisme, au Futurisme, puis au Dadaïsme. La guerre éclate, il s'engage alors comme volontaire et sort traumatisé du conflit. Il peint et dessine sur la guerre et ses violences désirant empêcher que ces horreurs se reproduisent. Il adhère ensuite au mouvement réaliste et satirique de La Nouvelle Objectivité. Il est très critique sur la société de l'époque, explore les côtés les plus sombres de la vie. Il enseigne les Beaux-Arts dans sa ville de Dresde et sera destitué par les nazis. A sa manière, c'est un des témoins les plus avertis de son temps.



Tableaux

Max Beckmann	<i>Striptease</i>	1922
Max Beckmann	<i>La Nuit</i>	1918-1919
Nikolaus Braun	<i>Scène de rue à Berlin</i>	1921
Otto Dix	<i>Les joueurs de cartes</i>	1920
Otto Dix	<i>Rue de Prague</i>	1920
Otto Dix	<i>La guerre</i>	1929-1932
Otto Dix	<i>Mutilés de guerre</i>	1920
Otto Dix	<i>La Grande Ville</i>	1927-1929
Otto Dix	<i>La Guerre, série de dessins</i>	1916-1924
Otto Dix	<i>Sylvia Von Harden</i>	1926
Otto Dix	<i>Le marchand d'allumettes</i>	1920
George Grosz	<i>Les piliers de la société</i>	1926
George Grosz	<i>La Rue</i>	1915
George Grosz	<i>Eclipse de soleil</i>	1926
George Grosz	<i>Jean le tueur de femmes</i>	1918
George Grosz	<i>Scène de rue</i>	1925
George Grosz	<i>Les communistes tombent et les devises montent</i>	1920
George Grosz	<i>Noske au travail</i>	1919
George Grosz	<i>Santé Noske ! Le prolétariat est désarmé !</i>	1919
George Grosz	<i>L'Oracle, autoportrait</i>	1927
George Grosz	<i>Inflation</i>	1921
George Grosz	<i>Le coupable reste incognito</i>	1919
Ernst Ludwig Kirchner	<i>Potsdamerplatz</i>	1914
Paul Klee	<i>Angelus Novus</i>	1920
Käthe Kollwitz	<i>Krieg, sept gravures</i>	1921-1922
Jeanne Mammen	<i>Carnaval à Berlin</i>	1930
Ludwig Meidner	<i>Ville apocalyptique</i>	1913
Felix Nussbaum	<i>La Place Folle</i>	1931

Oeuvres littéraires (Extraits)

Walter Benjamin	<i>Sur le concept d'histoire</i>
Bertolt Brecht	<i>L'Opéra de quat'sous, Les arts et la Révolution</i>
Alfred Döblin	<i>Retour du front, Berlin Alexanderplatz</i>
Sebastian Haffner	<i>Histoire d'un allemand</i>
Ernst Jünger	<i>Orages d'acier</i>
Erich Kästner	<i>Histoire d'un moraliste</i>
Erich Maria Remarque	<i>À l'ouest rien de nouveau</i>
Georg Trakl	<i>Poèmes</i>
Kurt Tucholsky	<i>Bonsoir révolution allemande</i>
Fritz Van Unruh	<i>Le chemin du sacrifice</i>
Stefan Zweig	<i>Le monde d'hier</i>

Musiques et chansons (Extraits)

Marlène Dietrich	<i>Das ist Berlin</i>
Marianne Faithfull	<i>Pirate Jenny</i>
Kraftwerk	<i>Autobahn</i>
Günter Herzog	<i>Flick-Flack</i>
Techno	<i>Night in Berlin</i>

Film (Extrait)

Fritz Lang	<i>Metropolis</i>	1927
------------	--------------------------	------

Architecture

Erich Mendelsohn	<i>La Tour Einstein</i>	1918-24
Bruno Taut	<i>Cité du fer à cheval</i>	1925

L'ÉQUIPE

Les porteurs du projet

Laurent Claret

Auteur, metteur en scène et comédien

En 2012, il adapte, met en scène et joue **Mon Colonel** d'après une correspondance entre officiers de la Grande Guerre. Auparavant, en 2007, il met en scène **Un lit parmi les lentilles** de Alan Bennett. Acteur, il joue notamment avec Giorgio Strehler, Christian Schiaretti, Maurice Bénichou, Alain Mollot, Catherine Boskowitz, Didier Ruiz, Anne-Laure Liégeois, Claude Buchvald ou Stella Serfaty.

Il tourne au cinéma avec entre autres Woody Allen, Philippe Le Guay, Pierre Salvadori, Philippe Lioret, Philippe Claudel, Romain Goupil, Cédric Anger, Xavier Durringer, Luc Besson, Benoît Jacquot.

Éric Cénat

Metteur en scène et comédien

Ses dernières mises en scène sont **La Ménagerie de Verre** de Tennessee Williams, **Amours à la Parisienne** cabaret franco-tchèque, **Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984** de Viliam klimacek, **Des Rails...** d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, **Dire dire souvenir** de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

A painting of a woman in a black dress standing on a large, light-colored rock in a green landscape. The woman is looking towards the right. The background is a vibrant green field with some trees and a building in the distance.

À LEURS CÔTÉS

Marc Toulin

Photographe, vidéaste, il est également réalisateur de documentaires.

Olivier Renouf

Créateur son, il travaille régulièrement avec les chorégraphes Boris Charmatz, Mathilde Monnier et Georges Appaix.

Maurice Martin

Historien spécialiste l'histoire de la peinture, il donne également des conférences sur la Grande Guerre.

Marie-Françoise Cénat

Agrégée d'histoire et ancienne inspectrice d'académie.

LBE COMPAGNIE

LBE Compagnie (La Belle Équipe) naît de l'envie d'un groupe d'acteurs de réaliser leurs propres projets. Leur premier spectacle, ***L'Affaire de la rue de Lourcine de Labiche*** est créé au Festival d'Avignon 1994 et joué plus de 80 fois, en tournée en France et en Afrique.

En parallèle, ils commencent une résidence au Théâtre Rutebeuf de Clichy (Hauts de Seine), jouent en appartement ***L'Homme de paille de Feydeau***, organisent des lectures publiques et animent des ateliers de théâtre pour amateurs. S'ensuit en 2007 la création au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie de ***Un Lit parmi les lentilles*** de Alan Bennett, une coproduction de la Scène Nationale de Château-Gontier, soutenue par le Conseil Général des Yvelines, mise en scène de Laurent Claret.

En 2012, création de ***Mon Colonel***, mis en scène par Laurent Claret, joué plus d'une trentaine de fois à ce jour, en Bourgogne, à Missery, Mâcon, Cluny, Châtillon-sur-Seine, Mantes-la-Jolie, Aubergenville, Follenville dans les Yvelines, Brioux-sur Boutonne, Fère en Tardenois, au Théâtre du Local de Paris, à Montreuil et au Théâtre de Verdun. Il continue sa tournée un peu partout en France et notamment en mai 2019 à l'ARC Scène Nationale Le Creusot.

LE THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Création en février 1986, Compagnie portée par la Région Centre-Val de Loire, conventionnée par la Ville d'Orléans et subventionnée par le Conseil Départemental du Loiret.

Ses dernières créations sont :

- ***Une Vie, là-bas***, de Jacques Dupont
- ***La Ménagerie de Verre*** de Tennessee Williams
- ***Opération Roméo - Tchécoslovaquie, 1984*** de Viliam Klimacek
- ***Ah quel boulot pour trouver du boulot !*** Entreprise Théâtrale et Musicale
- ***Des Rails...*** de Blaise Cendrars et Patrice Delbourg
- ***Dire Dire Souvenirs*** de Jacques Dupont
- ***Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations***

Le projet « Revenir à Berlin » s'inscrit dans une démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu sur la thématique intitulée : « **L'Homme dans la Guerre** »

LE CYCLE

« L'HOMME DANS LA GUERRE »

La guerre de 1870 vue par les écrivains création 2003

Charles Péguy : été 1914 création 2003

“Je pars, soldat de la République, pour le désarmement général, pour la dernière des guerres...”

Revenir à Berlin : 1918 - 1933 création 2019

La guerre d'Espagne 1936-1939 : écrits et paroles création 2006

Primo Levi : paroles et textes création 2002

Lettres de fusillés : 1941-44 création 2004

Jusqu'à Bergen création 2014

La parole des témoins création 2015

Avions américains et anglais tombés dans le Loiret en 1944, année de la Libération

Les Sangliers sortent du bois création 2012

Lettres d'Oflag - André à Paulette - 1940-1945 création 2009

“J'ai tant de jours à regagner, un peu de joie à te ramener...”

Lettres et poèmes d'Alsaciens–Mosellans - 1939-1946 “J'avais oublié le merveilleux parfum des roses...” création 2007

Germaine Tillion : La Mémoire et la Raison création 2013

Les cercueils de zinc création 2003

Chaque lecture est indépendante et a été construite pour s'adapter à tous types de lieux.

En lien avec ces thématiques, nous pouvons également mener des adaptations de textes, des stages de lecture à voix haute, des mises en lecture d'écrits d'ateliers, de correspondances ...

POURQUOI CE CYCLE « L'HOMME DANS LA GUERRE » ?

« Je suis né en 1967, vingt-deux ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Ici, en France, je fais partie d'une génération heureuse, qui certes est aujourd'hui confrontée au terrorisme, mais qui ne vit pas les affres et les tourments d'une guerre. J'ai conscience de vivre dans une paix relative et fragile. J'ai donc ressenti la nécessité d'aller à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui n'ont pas eu cette chance...

Dès 2002, en m'appuyant sur ma formation d'historien, j'ai donc débuté ce cycle de lectures théâtralisées intitulé « L'Homme dans la guerre ». J'ai souhaité replacer l'être humain au centre de ce projet ; l'être humain avec sa force et sa fragilité, l'être humain qui, dans le fracas des batailles, est révélé à lui-même, qui puise en son for intérieur des ressources inexplorées, qui élève ou vend son âme, qui se transforme, qui survit, qui meurt...

J'ai défini une période : de 1870 à nos jours. Prendre comme point de départ le premier choc franco-allemand m'a semblé judicieux. Ce conflit méconnu est, en effet, la première des guerres modernes et sans conteste la matrice des événements tragiques du XXème siècle.

J'ai orienté mes recherches vers des documents aussi divers que des témoignages, des lettres, des poèmes, des romans et des nouvelles littéraires, des tracts, des discours politiques, des interviews... Mon attention s'est portée vers ces voix illustres ou inconnues, qui sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné, où se mêlent inexorablement la grande et la petite histoire, où affleurent les dérives et les angoisses de sociétés en perpétuel mouvement.

Faire en sorte que ces vies souvent délaissées ou oubliées retrouvent une existence grâce au théâtre, c'est aussi tenter de mieux saisir les complexités de l'Homme et du monde qui nous entoure... »

Éric Cénat

LA REVUE DES SPECTATEURS

Propos recueillis suite à la première représentation
au Théâtre du Gymnase le Mardi 25 février 2020

« L'art de tisser ensemble le texte et l'image.

Dans une mise en scène dépouillée, les deux protagonistes, comme un choryphée, nous renvoient dans un jeu de balles vif et parfois haletant, mots et images qui se projettent avec force vers nous, jaillissant de la nuit.

Tous et toutes percutantes. On connaissait bien sûr Otto Dix, Max Beckmann, Käthe Kollwitz ou bien Erich Maria Remarque. Leur mise en regard accentue, amplifie le choc que chacun porte en soi.

Oui il est bon de Revenir à Berlin pour comprendre, mesurer, évaluer et espérons le, éviter ce que pourtant chacun pressentait alors.

Si l'histoire ne sert pas de leçon, le choix soigné des images, la diction impeccable de textes rudes et terribles sonnent dans notre monde toujours aussi fragile.

Peut-être même comme un avertissement qu'hélas les scènes dramatiques qui se déroulent à nos portes, en Méditerranée, dans les îles grecques, où la violence égale n'importe quelle image de Grosz, viennent une fois encore contredire.

Oui il ne faut pas cesser de revenir à Berlin! » D.C.

« Revenir à Berlin 1918-1933: un spectacles aux vertus pédagogiques, rigoureux scientifiquement associant littérature et peinture de l'époque pour saisir le contexte de la montée du nazisme dans les années 20; une belle réussite à recommander aux lycéens. » J. J.

« Un grand bravo pour votre spectacle d'hier soir au Théâtre du Gymnase ! «Revenir à Berlin» est une formidable évocation des années littéraires et picturales 1918-1939 qui ne peut que réjouir un amoureux des écrivains de la fin du XIX° et du début du XX° siècles. » J-M. M.

« Du fond du cœur un immense merci pour cette riche soirée : magnifique choix d'œuvres littéraires et picturales, textes dits avec clarté, simplicité, caractère, conviction... Leur réalisme, leur violence, la proximité de la mort étaient fortement ressentie par le public. La charge émotive qui émanait des récits, des poèmes, des tableaux, des dessins ressortait de façon limpide grâce aux commentaires sobres et précis. Pour moi qui suis de ces terres meurtries par les combats et constellées de cimetières militaires, cette expression du retour à Berlin m'a rappelé les réactions d'amis nantais qui ne comprenaient pas l'ampleur des commémorations au Nord de la Loire. Une magnifique révision pour le professeur d'histoire et la germaniste que je suis ! Merci pour cette éblouissante prestation. Nous avons toujours plaisir à vous apercevoir dans un film ou une série, mais ce plaisir est décuplé lorsque vous êtes sur scène. Merci de partager nos remerciements avec votre binôme et toute l'équipe. Avec mes souvenirs très cordiaux. » M-C. G.

« Merci de ce beau moment de spectacle bien réglé, bien calibré, chargé de sens. Au fond, on va au théâtre pour cela, au delà du plaisir et du divertissement, pour partager le sens tous ensemble dans une salle vivante et fervente. On a vécu un beau moment de dialogue des arts (littérature, peinture, théâtre) et de dialogue de voix (vous étiez complémentaires, l'un plus intérieur et mûr, l'autre plus expansif) au sein d'un spectacle très riche de sens très général, au delà des idéologies, dans un questionnement fondamental. On a besoin de ces spectacles denses et brefs, dont on mesure bien le haut degré de préparation. Pour toutes ces raisons, un très grand merci. » J.G.

« Relire, faire vivre ou même revivre un pan douloureux de l'Histoire en décryptant des tableaux (notamment des expressionnistes allemands) et en écoutant la lecture de poèmes et d'extraits d'ouvrages, de la même période, c'est l'approche originale retenue par Eric Cénat et Laurent Claret . Sur un rythme alerte on se laisse entraîner et saisir par l'émotion. On ressent l'horreur de la vie des tranchées, on est saisi par l'incompréhension de ceux qui ne l'ont pas vécu. La confrontation de ces deux mondes est palpable et la montée du nazisme se ressent mieux qu'au travers de tous les exposés même les mieux construits. Cette lecture à deux voix est enlevée, intelligente et vous prend totalement. Vraiment un très bon moment. qui donne envie aussi de revoir avec un autre regard bien des oeuvres. » F.B.



Laurent Claret et Éric Cénat, «Revenir à Berlin» au Théâtre du Gymnase Marie Bell
Mardi 25 février 2020

FICHE TECHNIQUE

Les conditions énoncées ci-dessous, sont des conditions idéales et peuvent être adaptées.

Matériel fourni par la compagnie

- Ordinateur avec Power Point et câble de connexion S-video

Matériel à fournir par le lieu d'accueil

- Un vidéo projecteur/un écran
- Une sonorisation du power point
- Deux pupitres
- Une petite table pour accueillir l'ordinateur
- Deux micros HF (dans le cas d'une grande salle)
- Lumière permettant une lecture des textes

Temps d'installation : 1 service

Prévoir une loge à proximité du lieu de représentation
avec bouteilles d'eau et catering (bananes, petits gâteaux...)